

Deux balles pour un exploit

Ce dimanche 30 mai sur les coups de 19h40, une saison déjà réussie à basculé dans l'irrationnel après 15 temps de jeu et deux minutes 10 de possession. En effet, alors que les Biarrots étaient mené 33 à 27 par Vannes après un match où les deux équipes se sont rendues coup pour coup. Alors certes le Top14 n'est pas encore acquis mais il n'a jamais été aussi proche en cas de victoire lors du défit de samedi où le Biarritz Olympique irait en enfer et au paradis pour certains. Pour ma part, je n'ai pas d'avis car contrairement au titre du Sud Ouest de lundi qui estime que le club rouge et blanc n'a, quoi qu'il arrive, pas les moyens d'exister en Top14. Je m'inscris en faux car certes il y a en exemple des équipes comme à Perpignan et Agen qui y ont vécu l'enfer. Mais pour moi il y a aussi des contre-exemples comme Brive qui n'est redescendu qu'une année en Pro D2 avant de se maintenir plutôt aisément depuis deux ans. Même exemple pour Bayonne qui a quand même décroché une petite dizaine de victoires cette saison, donc pas ridicule loin de là. Et que dire de l'exemple de La Rochelle qui est monté en 2013 et qui a grandi petit à petit sans jamais trop lutter pour le maintien ! Avec des joueurs emblématiques comme l'international néerlandais Zeno Kieft ou le capitaine actuel Romain Sazy qui sont arrivés en pro D2 dans ce club au côté de Rémi Thalès, il y a aussi eu l'explosion de Kevin Gourdon qui est même devenu international grâce à la progression du club jaune et noir, et que dire de la filière venue du Gers, amenée par Grégory Patat qui a su dénicher des joueurs lorsqu'il était entraîneur à Auch, comme Grégory Alldritt devenu en quelques années un des meilleurs numéros huit de la planète et ce fut le même scénario pour son compère talonneur Pierre Bourgarit. Et encore, je ne parle pas du centre du Pacifique Botia arrivé en illustre inconnu en Charente et devenu l'un des chouchous du public maritime, et c'est à peu près le même scénario pour Atonio dégoté par Patrice Collazo, devenu capitaine régulier du bateau jaune et noir et lui aussi international ! Alors bien sûr, je ne nie pas la difficulté de la tâche mais il y a aussi des moyens d'exister au niveau supérieur contrairement à ce que pense certains ! Ce qui est sûr, c'est qu'il faut absolument réaliser un bon début de saison pour pouvoir se mettre en confiance car dans le cas contraire une saison peut vite devenir infernale ! Voilà pour mon sentiment en cas de montée des rouges et blancs dans un ou deux semaines.

Pour revenir brièvement sur le match, les joueurs n'ont rien lâché alors qu'ils étaient menés 15 à 27, le collectif a fait preuve de ressource et l'entrée d'un banc XXL a fait la différence, notamment avec celle du jeune talonneur landais formé au Biarritz Olympique il y a quelques années, Lucas Peyresblanques. Petit message à certains consultants de télé ou de radio, ou encore à certains amis qui craignaient que l'ambiance extra sportive parfois pesante vienne entacher les résultats sportifs, pour ma part, je leur disais que ce n'était pas forcément le cas et quelques mois plus tard l'évolution de l'équipe au niveau des résultats me donne raison, pourvu que cela soit la même chose dans quelques mois en ce qui concerne le comportement de l'équipe en cas de montée.

Dans l'autre demi-finale, Perpignan s'est imposé 27 à 15 face à Oyonnax, les Catalans ont inscrit quatre essais dans la partie, contre cinq pénalités du buteur jurassien. Malgré cette différence d'essai marqué, les Catalans n'ont pas toujours été sereins car dans le courant de la seconde période, les sang et or n'avait que trois unités d'avance aux alentours de l'heure de jeu. Cette finale entre Basques et Catalans opposera deux anciennes gloires du Top14, Biarritz à Perpignan s'étaient déjà affronté dans la même ville de Montpellier où se déroulera la finale ce samedi, et il faut espérer que le résultat sera le même qu'en 2006, mais si possible avec un match plus spectaculaire.

Cette finale ne se déroulera toutefois pas dans le même stade de la Mosson car ce match décisif se déroulera cette fois dans le stade habituel de l'équipe de Montpellier, le Stade Yves du Manoir devenu ensuite l'Altrad Stadium puis maintenant le GGL Stadium.

La dernière journée du Top14 s'annonce explosive à tous les étages, à commencer par le Bayonne/Stade Français qui sera décisif pour les deux équipes, puisque les Parisiens peuvent encore croire à la qualification après leur victoire face à Lyon 46 à 27. En revanche leur adversaire lyonnais n'a plus aucune chance de se qualifier. Grâce à ce revers rhodanien, Bordeaux entérine définitivement sa qualification pour la première fois de son histoire, malgré sa défaite à Toulon 25 à 19, les hommes de Christophe Urios ont réussi la mission qui leur avait été donnée en début de saison. Côté Toulon, cette victoire permet au club varois de garder son destin en main dans la course à la qualification en cas de victoire à Castres. Seul problème pour eux, l'équipe de Castres pour encore se qualifier le week-end prochain après sa victoire 28 à 33 dans un match très spectaculaire, au final tout le monde était content car le bonus défensif pris par les Corrèziens entérine définitivement leur maintien. La Rochelle a largement dominé Pau sur le score de 44 à 27 avec le bonus offensif décroché en toute fin de match. Côté Palois, ce revers aurait pu être fatal mais la défaite de Bayonne à Montpellier, assez imméritée pour les Basques au vu de leur prestation, permet aux Béarnais de pouvoir espérer se sauver directement puisque Montpellier viendra sans pression au pied des Pyrénées et peut-être même avec une équipe bis ! Et ceci pourrait condamner l'équipe Basque qui serait amenée à jouer un barrage contre le finaliste perdant de ProD2 si les bleus et blancs ne décrochent pas deux unités puisque si les Béarnais décrochent le bonus offensif face à Montpellier, et si dans le même temps l'aviron ne décrochait que le bonus défensif, ils termineraient à égalité et les Béarnais se maintiendraient à la différence de points particulières. Problème, ce match entre l'équipe béarnaise et celle de l'Hérault n'est pas encore sûre de se jouer à cause de cas de virus dans l'équipe montpelliéraine. Et alors dans ce cas Bayonne serait sauvée grâce au système de péréquation. J'avoue que c'est un peu compliqué à comprendre, maintenant il faut presque avoir fait des études de mathématiques supérieures pour comprendre les classements sportifs à cause de cette pandémie.

Le choc entre Toulouse et Clermont a tenu toutes ses promesses avec sept essais inscrits dans le premier acte. Les rouges et noirs se sont imposés dans cette rencontre grâce à davantage de réalisme que l'équipe auvergnate. Résultat des courses, il ne manque qu'une unité aux Toulousains pour se qualifier directement en demi-finale. En revanche, les Auvergnats devront obligatoirement se défaire de La Rochelle pour se qualifier, alors que les Maritimes viendront en Auvergne pour décrocher un billet direct pour Lille. En résumé vivement le week-end prochain avec une finale qui pourrait voir le Biarritz Olympique monter directement et Bayonne se qualifier directement, où alors dans le cas contraire, les deux équipes pourraient se retrouver une semaine plus tard dans un duel fratricide qui mettrait, entre guillemets, le Pays Basque à feu et à sang le week-end du 12 juin. Très honnêtement, je ne sais pas quoi penser car un affrontement entre les deux rivaux historiques pourrait être inoubliable dans le cadre d'un retour à la vie quasi normale, mais aussi aboutir à une situation tragi-comique, et donc je ne sais donc pas sur quel pied danser.

Youri Gaborit